



ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT

Directeur musical
et artistique

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La nouvelle année célébrée avec le Concert de l'An des Amis de l'OSR

GENÈVE, le 13 décembre 2022 – L'Orchestre de la Suisse Romande se réjouit d'entamer 2023 avec le fameux concert de l'An, organisé par l'Association genevoise des Amis de l'OSR, le 11 janvier prochain au Victoria Hall. Le concert, donné le lendemain dans le cadre de sa série d'abonnement à Lausanne au Théâtre de Beaulieu, sera dirigé par Alondra de la Parra. Ambassadrice culturelle du tourisme du Mexique, la cheffe d'orchestre sera entourée de deux stars, l'illustre pianiste russe Mikhaïl Pletnev et l'étoile montante du violon, le prodige Daniel Lozakovich.

Une triple occasion de faire la fête en ce début d'année grâce à un programme particulièrement festif qui démarrera sur les chapeaux de roue avec l'énergique ouverture *Rouslan et Ludmilla* du père de la musique classique russe, Mikhaïl Glinka, avant un chassé-croisé à travers l'Atlantique entre *Un Américain à Paris* de George Gershwin, suivi du *Concerto en sol* de Maurice Ravel, et de l'ouverture de l'opérette *Candide* de Leonard Bernstein. Le concert s'achèvera par le romantique *Concerto en si mineur* de Camille Saint-Saëns.

PROGRAMME

mercredi 11.01.2023, 19h30 — Victoria Hall, Genève
jeudi 12.01.2023, 20h15 — Théâtre de Beaulieu, Lausanne

ALONDRA DE LA PARRA **direction**
MIKHAÏL PLETNEV **piano**
DANIEL LOZAKOVICH **violon**

Mikhaïl Glinka *Rouslan et Ludmila, ouverture*
Maurice Ravel *Concerto pour piano et orchestre en sol majeur*
George Gershwin *Un Américain à Paris, pour orchestre*
Leonard Bernstein *Candide, ouverture*
Camille Saint-Saëns *Concerto pour violon et orchestre N°3 en si mineur op.61*

LES ARTISTES

ALONDRA DE LA PARRA **direction**



Mexicaine née à New York, Alondra de la Parra grandit au Mexique et retrouve New York pour étudier à la Manhattan School of Music. À 23 ans, elle fonde le Philharmonic Orchestra of the Americas. À 38 ans, elle est nommée directrice musicale du Queensland Symphony Orchestra, première femme à ce poste. Communicatrice naturelle dotée d'une personnalité charismatique, elle attire l'attention internationale par sa vision musicale captivante. Entre concerts et opéras, elle sillonne la planète et a dirigé plus de 70 orchestres sur les cinq continents. Ces dernières saisons, elle part en tournée avec le Maggio Musicale

JONATHAN NOTT

Directeur musical
et artistique

Fiorentino et Khatia Buniatishvili, célèbre le 100^e anniversaire de Piazzola avec une série de concerts, accompagne Villazon et Prégardien et dirige la nouvelle production du T.H.A.M.O.S mis en scène par Padrissa aux Salzburger Festspiele. En 2021-22, ses engagements la mènent à Malmö, Milan, Navarre, Tafalla (pour la création de « El canto de Atenea de Catalán »), Barcelone, Oviedo, Copenhague, Liège, Zurich et Cologne. Alondra de la Parra anime une émission de télévision (Deutsche Welle) dans laquelle elle rencontre des artistes du monde entier. En 2020, elle crée « The impossible orchestra » pour récolter des fonds afin de combattre la pauvreté et la violence envers les femmes et les enfants à Mexico, dont elle est Ambassadrice culturelle officielle.

MIKHAÏL PLETNEV **piano**



Reconnu comme un des meilleurs artistes de son temps, Mikhaïl Pletnev est un artiste polyvalent, dont le génie s'exprime en tant que pianiste, chef d'orchestre ou compositeur. Sa musicalité englobe une technique éblouissante, une forte émotion et une interprétation recherchée qui font fusionner instinct et intellect. Né en Russie en 1957 dans une famille de musiciens, il apprend tout jeune à jouer de multiples instruments puis étudie au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou. Alors qu'il n'a que 21 ans, il remporte la Médaille d'Or et le Premier Prix du Concours international Tchaïkovski de 1978, prix qui le propulse sur la scène internationale. En 1990, il forme le premier orchestre indépendant de l'histoire de la Russie. Son rêve de longue date devient réalité, et les plus grands musiciens de tous les pays le rejoignent pour jouer dans son Orchestre National de Russie. Mikhaïl Pletnev parle de ce dernier comme de sa plus grande joie et aujourd'hui, il en est le directeur artistique et principal chef d'orchestre. En 2006, il fonde le Mikhaïl Pletnev Fund for the Support of National Culture, une organisation non lucrative pour soutenir les initiatives et les projets culturels majeurs. Ses enregistrements ont reçu de nombreux prix, dont le Grammy Award pour l'album de son propre arrangement du *Cendrillon* de Prokofiev et un Gramophone Award pour son enregistrement des *Sonates pour clavier* de Scarlatti (Virgin/EMI).

DANIEL LOZAKOVICH **violon**



Né à Stockholm en 2001, Daniel Lozakovich entend un violon pour la première fois alors qu'il a sept ans et en tombe fou amoureux « comme si j'en avais déjà joué dans une autre vie ». Deux ans plus tard, il fait ses débuts en soliste avec les Moscow Virtuosi sous la baguette de Spivakov. En 2012, il commence ses études musicales à la Hochschule für Musik Karlsruhe avec Josef Rissin et les continue à Genève avec Eduard Wulfson.

Violoniste à la précocité prodigieuse, il signe avec Deutsche Grammophon à l'âge de 15 ans. Son premier CD est consacré à Bach, le deuxième à Tchaïkovski et le troisième à Beethoven.

Il est invité par les plus grands orchestres et festivals, avec les plus grands chefs, dont Gergiev, Bychkov, Eschenbach, Järvi, Petrenko. Il donne également de très nombreux récitals, en soliste ou avec d'autres musiciens, tels que Renaud Capuçon, Mintz, Pletnev, Matsuev, Buniatishvili ou Vengerov.

Daniel Lozakovich s'est vu décerner plusieurs distinctions : Premier prix du Concours International de Violon Vladimir Spivakov ; Jeune Artiste de l'Année au Festival des Nations 2017 ; Premio Batuta Award 2019 de Mexico.



ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT

Directeur musical
et artistique

LA MUSIQUE

Mikhaïl Glinka *Rouslan et Ludmila, ouverture*

Alors qu'en Europe de l'Ouest, où l'on entend tout au plus en concert les ouvertures lyriques de Mikhaïl Glinka (1804-1857), les reprises d'*Une Vie pour le Tsar* (1836) ou de *Rouslan et Ludmila* (1842) se faisant rarissimes, ces deux opéras ont été joués sans interruption en Russie depuis leur création, même sous le régime communiste. Qu'on pense à Tchaïkovski et Rimski-Korsakov, aux nationalistes du Groupe des Cinq, au cercle plus modéré de Belaïev, voire plus tard à Chostakovitch et Prokofiev, tous sans exception se sont réclamés de Glinka, en qui ils ont vu, non sans raison, le père de l'opéra russe.

Malgré sa structure dramatique défaillante, *Rouslan et Ludmila* fait preuve d'une avancée indéniable par rapport à *Une Vie pour le Tsar*, de sorte qu'on peut le considérer comme la meilleure partition jamais composée par Glinka. L'absence d'un argument spécifiquement russe a même en quelque sorte libéré son auteur du carcan parfois étouffant de l'idiome folklorique, lui permettant de s'inspirer des images fantaisistes du conte de Pouchkine pour écrire une musique caractérisée par le chromatisme, d'une invention mélodique inépuisable et aux harmonies audacieuses dont des compositeurs tels que Moussorgski, Stravinski ou Prokofiev ne rougiront pas de se réclamer. Comme dans *Une Vie pour le Tsar*, Glinka emploie ici la technique de la variation continue de chants traditionnels, mais plus comme arrière-fond que véritable source thématique, préférant mêler des éléments européens (traitement de l'orchestre, pulsation rythmique) au folklore de la Russie orientale, anticipant en cela le travail d'un Rimski-Korsakov.

Maurice Ravel *Concerto pour piano et orchestre en sol majeur*

C'est vers la fin de 1929 que Maurice Ravel (1875-1937) entame ses deux concertos pour piano. L'un, le *Concerto pour la main gauche en ré majeur*, destiné au pianiste manchot Paul Wittgenstein, sera terminé à la fin de 1931, peu après le *Concerto en sol majeur*. Ce dernier connaît un triomphe lors de sa création à la salle Pleyel en janvier 1932 par Marguerite Long, la dédicataire, aux Concerts Lamoureux, sous la direction du compositeur. Ravel part aussitôt en tournée avec la pianiste, qui l'interprétera partout en Europe avec un succès égal. Tant pour marquer ses liens stylistiques avec Mozart que pour mettre en évidence les effectifs très classiques et moins imposants que ceux du *Concerto pour la main gauche*, Ravel avait songé dans un premier temps à appeler le *Concerto en sol* un « divertissement ». Mais l'esprit du jazz n'est pas loin non plus, témoignant ainsi de l'impact durable qu'avait sur Ravel son séjour aux États-Unis en 1928.

George Gershwin *Un Américain à Paris, pour orchestre*

Typique de l'écriture de Gershwin, l'œuvre débute par l'exposition et la réexposition répétée d'un motif d'une seule mesure entendue aux cordes. Selon le programme de Deems Taylor, c'est le thème de la promenade: l'Américain descend les Champs-Élysées. Sur son trajet, il doit évidemment se frayer un chemin au milieu du chaos de la circulation parisienne, dont on entend bientôt les klaxons impatients. Gershwin précise le recours à quatre véritables trompes d'automobiles, remplacées la plupart du temps par les trompettes. Ici et ailleurs dans la partition, les percussions (xylophone, tam-tam, cloches, triangle, glockenspiel, bâtons de rythme) sont très sollicitées pour rendre le tohu-bohu fiévreux de la capitale.

Exubérante, la mélodie populaire aux trombones signale que notre protagoniste est arrivé rive gauche, où il passe devant les théâtres de music-hall. Les clarinettes introduisent un second motif de la promenade, dont le développement s'ajoute à celui du matériau exposé jusqu'ici, des sections mouvementées alternant avec des passages d'une très grande beauté. Une nouvelle idée confiée aux cuivres, très syncopée, déclenche un épisode de plus en plus animé jusqu'à ce que le célesta calme le jeu. Le sinueux solo du violon suggère une rencontre galante. Puis l'Américain rêve de son pays natal. Sur un accompagnement très rythmé, la trompette bouchée s'épanche dans un solo de blues. Ce motif célébrissime regarde déjà vers l'âge d'or des *big bands* des années Trente et Quarante. Dans l'immense brassage thématique qui suit, la mélodie de blues



ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT

Directeur musical
et artistique

gagne peu à peu tout l'orchestre. Elle triomphe définitivement dans la coda, ponctuée cependant jusqu'à la dernière mesure de rappel de cette ville que Gershwin portait toujours dans son cœur.

Leonard Bernstein *Candide, ouverture*

À l'instar des critiques new-yorkais mêlés au public du Martin Beck Theatre à New York, en décembre 1956, les mélomanes restent encore aujourd'hui quelque peu perplexes devant *Candide*. S'agit-il véritablement d'une comédie musicale, avec son livret raffiné de la grande écrivaine Lillian Hellman, d'après le roman de Voltaire ? La musique, débordant d'esprit et d'ironie fine, reflète en tout cas l'éclectisme de son compositeur, Leonard Bernstein (1918-1990). Honoré en tant que chef d'orchestre pour ses interprétations de la musique classique et romantique, à commencer par les symphonies de Mahler, Bernstein se définissait volontiers comme un compositeur sérieux pour le théâtre, et la description est particulièrement apte pour *Candide*. Cette comédie musicale n'a jamais connu le succès de *West Side Story*, pourtant quasiment contemporain, même lors de sa reprise en 1973 dans une version remaniée. Que ce soit sa structure dramatique incohérente, le nombre étourdissant des personnages, ou l'absence de mélodies facilement retenues par le public, *Candide* n'obéit guère aux règles indispensables pour la réussite d'une pièce sur Broadway.

Cela n'a nullement empêché les grands orchestres d'outre-Atlantique de s'approprier d'emblée l'*Ouverture de Candide*. Dans l'espace d'à peine cinq minutes, Bernstein passe d'une fanfare époustouflante à une citation du duo entre Cunégonde et Candide, *Oh happy me*, d'une tendresse naïve et lyrique, au finale plein de verve et l'air de Cunégonde, *Glitter and be gay*.

Camille Saint-Saëns *Concerto pour violon et orchestre N°3 en si mineur op.61*

Avec trois concertos, trois caprices et deux romances, l'œuvre intégral de Camille Saint-Saëns (1835-1921) pour violon et orchestre s'étend sur deux CD. C'est dire la haute estime dans laquelle il tenait l'instrument, à côté du piano et du violoncelle.

À l'origine du *Troisième* est un *Caprice brillant* pour violon et piano, dans la même tonalité, écrit à l'intention de Sarasate, en 1859. La partie pianistique, d'une difficulté redoutable, n'a strictement rien à envier à celle du violon, et devait fournir l'occasion au compositeur de faire valoir ses propres talents, considérables, au clavier. À l'époque, Saint-Saëns et Sarasate étaient tous les deux étudiants au Conservatoire de Paris. Alors âgé seulement de quinze ans, le violoniste avait été admis trois ans auparavant dans la classe de Jean-Delphin Alard, d'où il devait sortir avec un Premier Prix, en 1861. Par la suite, la partition du *Caprice* s'est égarée, et après sa redécouverte, le compositeur décide de l'intégrer dans le finale de son *Concerto*.



ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT

Directeur musical
et artistique

ASSOCIATION GENEVOISE DES AMIS DE L'OSR

L'Association genevoise des Amis de l'OSR a été fondée en 1935, à un moment où le jeune orchestre luttait pour sa survie. Son fondateur, Ernest Ansermet, ne ménageait alors pas ses efforts pour assurer l'avenir de l'orchestre en rassemblant toutes les ressources disponibles. Sensibiliser le plus large public possible au travers d'une association d'Amis en faisait partie.

Ils représentent aujourd'hui une famille de près de 2500 mélomanes qui, conscients du privilège que représente pour Genève un orchestre de réputation internationale, s'emploient à le soutenir résolument.

Les buts de l'Association sont d'apporter des appuis variés à l'OSR grâce à la générosité de ses membres, en particulier de ses mécènes. Sa mission est également de susciter et entretenir l'intérêt du public pour l'OSR par l'organisation de nombreux événements, concerts et invitations à des répétitions privées. Une attention particulière est portée à la sensibilisation et à la fidélisation des jeunes générations, en complément aux programmes spécifiques de l'OSR.

L'association offre à ses membres, en fonction de la catégorie choisie, de nombreux avantages exclusifs, mais surtout, elle offre la satisfaction de pouvoir soutenir activement un orchestre qui lui procure tant de plaisirs musicaux tout au long de l'année.

ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

Acteur culturel incontournable de la Suisse romande, l'OSR est le premier orchestre symphonique de la région ainsi que l'orchestre principal du Grand Théâtre de Genève. Composé de 112 musiciens, l'OSR compte aujourd'hui parmi les grands orchestres internationaux. Fondé en 1918 par Ernest Ansermet, l'OSR rayonne à la fois en Suisse romande, ainsi qu'à l'international. Il perpétue aujourd'hui ses valeurs d'ouverture, de partage et de création. L'OSR assume également ses missions de médiation culturelle, de pédagogie et de valorisation de son patrimoine par de nombreuses actions au sein de la Cité. Mêlant styles et époques et à l'aube de son deuxième siècle d'existence, l'OSR se veut résolument être un passeur de culture et d'émotions.

L'OSR bénéficie du soutien de la Ville de Genève, de la République et canton de Genève et du Canton de Vaud.

INFORMATIONS

Dossier du concert et media kit

Les illustrations en HD et les biographies des artistes peuvent être téléchargées via

<https://www.osr.ch/fr/espace-presse>

Identifiant : presse

Mot de passe : osrpresse

Les programmes complets des concerts sont disponibles ici durant toute la saison

<https://programme.osr.ch/programme>

Pour tout complément d'information et interviews d'artistes :

Marine Dandelot | Attachée de presse

presse@osr.ch | +41 76 368 42 23 | +41 22 807 00 14